

Vendredi 4 juin 2010

Je me mets en l'air sur les coups de 12h15, au déco Ouest de St Andre, dans le but d'aller vers le Nord. Il y a 2 belles journées de prévu et j'aimerais en profiter pour me faire la main au vol bivouac (version light – càd que je m'autorise le stop, les arrêts boisson/repas éventuellement dans un magasin/bar mais par contre, je souhaite dormir à la belle étoile en profitant du coucher du soleil, du reveil aux aurores ...).

Dans ma sellette : 2l d'eau , un pain complet, 4 tranches de jambon, une tablette de kiri, une tablette de chocolat (en + de celle que j'ai au ventre ;)), quelques barres de cereales et biscuits.

Le but n'est pas de faire une sortie 200% physique. Le but est de se faire plaisir en volant, d'être au meilleur endroit, au meilleur moment ☺ et d'aller le plus loin possible.

Je décolle peu de temps après un pilote en R010. Je fonce vers le Nord. Antennes, Lambruisse avec un bon thermique qui me décale assez haut vers Thorame. J'arrive sur Cotes Longues. Je me bats pas mal et je me fais aider dans un thermique d'un beau rapace qui apprenait à son petit à enrouler en thermique. Merci mes amis, ca repart pour moi, je vous quitte. J'hésite à passer par Boules mais je décide de rester sur un parcours 'classic' avec Carton. J'y galère un bon gros moment et ... ooh surprise , j'y retrouve le pilote en R010 qui a dû passer par Cheval Blanc.

Après un moment pénible sur Carton, je transite sur La chaux et je me retrouve à prêt de 3000m. Comme un imbécile, mécontent à cause du dégueulement que je subi en allant sur Tromas, je décide d'écouter l'air qui est plus porteur en direction de Cadun puis du refuge de l'Estrop. J'y arrive niquel mais je me retrouve bien bas, au niveau du refuge en fait. Sur les face Ouest d'Allos et sous la tête de l'Estop, je profite qd meme de ces beaux paysages que je n'avais encore jamais vu. Je pense que mon vol va s'arrêter là et je m'imagine la nuit ici et la remontée le lendemain. Je pense qu'il est tôt et que je mérite de faire un vol plus long. Je me bats longtemps là et je fini par arriver à hauteur des crêtes. Mais hélas, je ne passe pas au dessus ce qui m'aurait permis de passer au dessus du Tromas. J'essaie de suivre un air porteur en fonçant sous le vent du Tromas. Mais au bout d'un moment, ca ne porte plus et je me ferai dégueuler jusqu'au fond du fond de la vallée bien encaissée et où je poserais à 5km/h. Voilà, c'est bon, j'ai fais mon Jean Mi ☺



Je poserai là

Je marcherai 1h30 environ en échappant de peu à une agression de Patou alors que le berger n'était même pas à 100 m.



Je suis arrivé par le fond de cette vallée



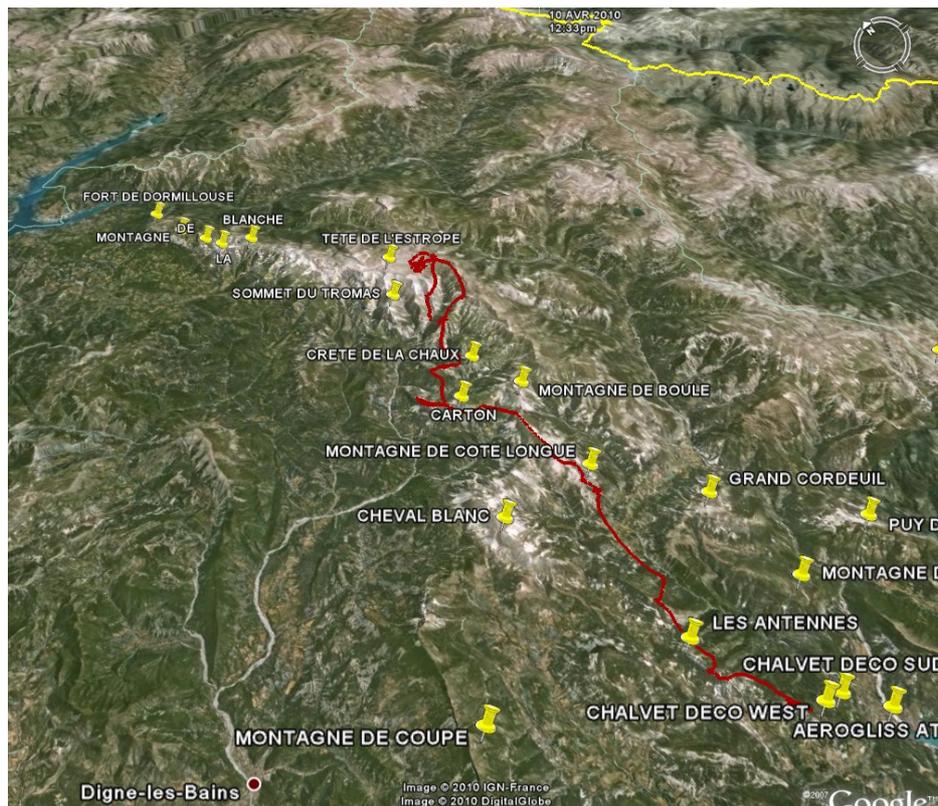
En cours de marche ...



Etat des lieux du Tromas : ciel magnifique

Un gentil berger me prend en stop peu de temps après avoir passé le camping avec les Yourtes. J'aurais appris plein de choses avec lui :

- Saviez vous qu'un mouton male peut copuler avec 50 femelles différentes la même journée ?
- C'est pour cela que dans un troupeau de 600 moutons il n'y a que 15 males
- Les Patou peuvent vraiment être dangereux. Il vaut mieux les contourner systématiquement. Ce sont des animaux peu intelligent pour la plupart, contrairement à leur chiens dont j'ai oublié le nom, qui obéissent au doigts et à l'œil et qui gèrent le troupeau lors des déplacements



Parcours de la première journée en volant

Arrivé à St Jean de Monclar, j'appelle Benoit et JPT. Benoit me dit qu'il ne faut pas que j'attende le lendemain de décoller à Dormillouse, ce serait gacher à faire un déco si tard, en Ouest, vers 13-14h. JPT lui me conseille de foncer à Chorges et d'être tôt sur les hauteurs, là bas. J'exécute leurs ordres 😊



Peu de temps avant d'arriver à St Vincent les Forts, vu sur Dormillouse



Vu sur le lac de Serre Poncon, vers 20h

Plusieurs stop, avec à chaque fois des gens super sympa, me permettront d'arriver à Chorges village vers 21h. Que c'est bien de profiter de faire des journées si longues. Là, je prends une bière et je m'éloigne du village, en direction des sommets.



Après la bière au village, je quitte Chorges pour trouver un champ vers 21h15

Mais le but est plus de trouver un champ pour pouvoir y passer une nuit tranquille dans ma voile, à la belle étoile. Ni une ni deux, je trouve ce qu'il faut. Je me fais à agresser à la tombée de la nuit par un nuage de moustique. Je bois vite fait une bière de 50cl à 7.2° pour pouvoir oublier ce problème et m'endormir sans souffrir 😊



Mon camp de base

Le lendemain, réveil vers 7h. Pliage du camp et j'attaque la montée. Au bout d'1h30 environ, 2 gars fort sympathique, Philippe et Guillaume me prennent en stop. Ils ont la même envie d'aller vers le Nord. Ils me proposent de faire un petit arrêt dans une grange qu'il a acheté récemment pour faire 2-3 petite taches et de partir de là pour monter au col à pied et y décoller. Je suis content car ils m'épargnent de marcher beaucoup et puis c'est cool de suivre les conseils de locaux (déco, découverte du site ...). On marchera 1h30 environ pour accéder au col. A la montée, ça commençait à charger pas mal au niveau des nuages et le col lui-même était dans les nuages.



La montée avec mes 2 compagnons qui envoient du bois

Mais au fil de la montée, les plafonds ont monté et la brise a commencé à se mettre en place. On se prépare et on décolle vers 11h20. Ce n'est pas la grosse fête, les conditions sont très petites et faible. Je bascule au niveau du Pic de Chabrieres et là, ça le fait bien. Je file retrouver Guillaume qui commence à avoir un bon gaz, un peu plus au

Nord de notre déco. Il nous attend. Une fois arrivé à sa hauteur, je me mets en eattente aussi, de Philippe. Mais celui-ci galère à s'extraire. On ne pourra l'attendre indéfiniment et on attaque notre avancée vers le Nord.

Sommet du Piolit, beau paysage. Le plafond est un tout petit peu au dessus des sommets et les nuages ne sont pas méchants. Ca charge plus à l'intérieur des reliefs mais nous en bordure, c'est parfait.



Le beau sommet du Piolit - 2500m

J'ai en tête les conseils de JPT et de Victor. En fait, il y a une succession de vallée et de petites transitions. Et à chaque pointe, il y a des arrêtes parfaitement alimenté par la brise. Je choisis l'option de faire le plaf à chaque arrête et de transiter directement sur la prochaine. Guillaume, lui, semble préférer l'option de suivre les 'cirques' et de coller toujours les reliefs.



Je fais bien les plafs pour une fois 😊 Facile, ils dépassent guère les sommets

Mon option pour l'instant est plus rapide, du coup, j'avance seul, en tête, avec une avance de 5 minutes (approximativement) sur lui. Première 'grosse' transtion de la vallée d'Orcieres pour arriver sur les Richards. Je me refais et je continue cette strategie des arrêtes.



Au niveau de mon pied droit, les Richards

Sommet du Barry, c'est un peu mou. Mais je ne m'inquiètes pas et transite la vallée du Champsaur.



De l'autre côté de la vallée, une bien belle montagne

J'arrive sur une arrête de l'autre coté, sous le sommet du Chaperon. Et là c'est toujours mou. Mince alors, vraiment, il n'y a rien de chez rien. Panne de cycle peut être ? Je n'ai pas d'autre choix que de continuer et de foncer sur la crête suivante mais je commence à perdre de + en + d'altitude.

Le lac du Sautet apparait bien maintenant. Malheureusement, je suis dans une panne de cycle et je suis dans une stabilité monstrueuse. Rien pour patienter, meme pas du 0 ☹️



Le Lac du Sautet au fond - mon atterro m'attend ☹️

Je ne pourrais faire ma transition sur la montagne suivante, le Grun de St Maurice, en traversant d'abord la vallée de Valgodemard.

Je devrais me poser entre St Firmin et Chauffayer.

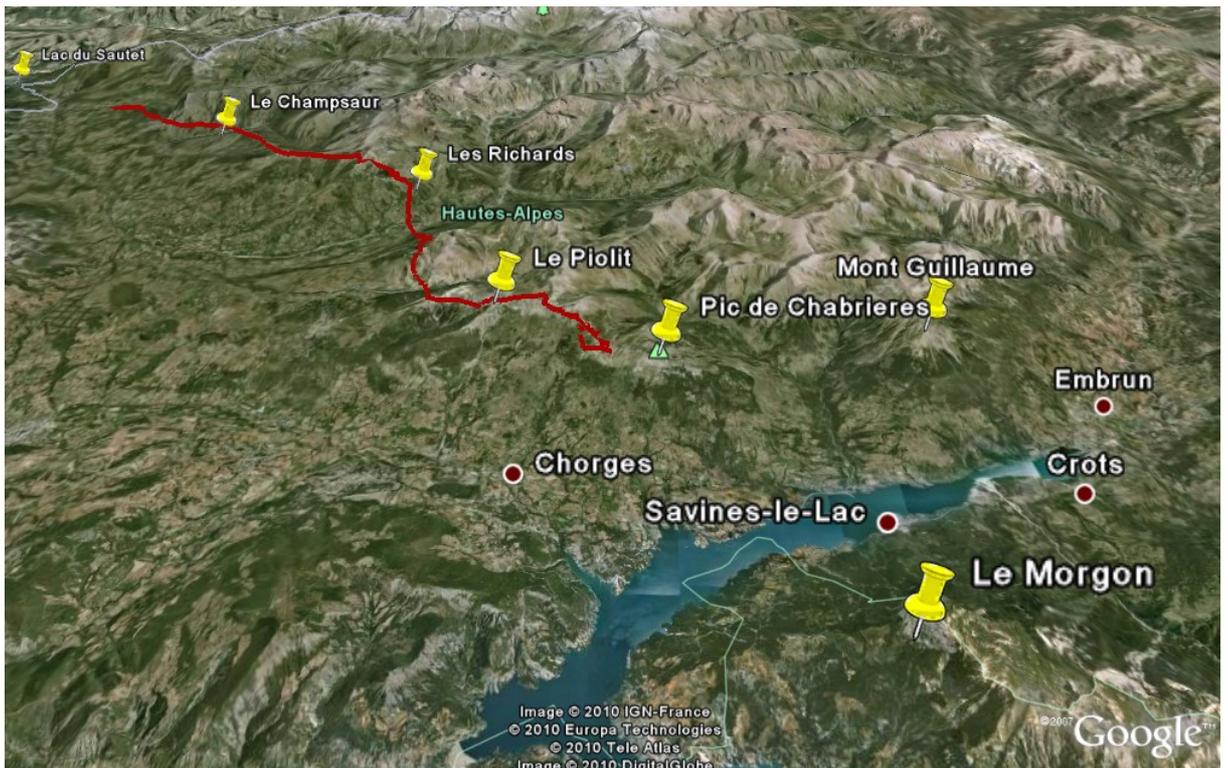


Le champ qui m'a accueilli et le sommet où j'étais en panne de cycle

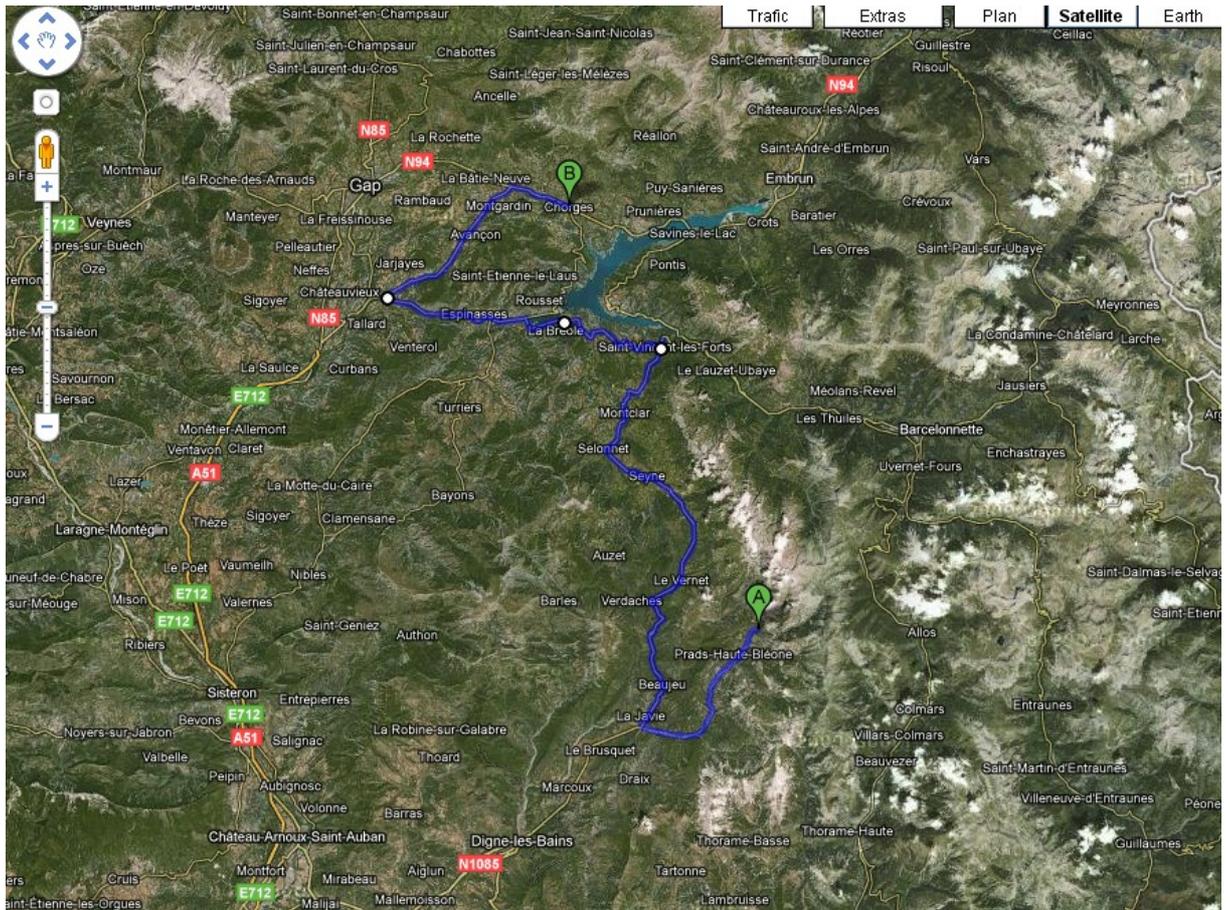
Une fois posé, mon compagnon de route Guillaume m'annonce qu'il se refait et voilà, je le vois au dessus du sommet du Chaperon et il transite sur le grun de St Maurice sans soucis. Je suis content pour lui mais j'ai un peu mal intérieurement. Mais depuis plus d'un an, j'arrête de me prendre la tête et d'être déçu de ne pas aller plus loin. Donc je suis malgré tout content de moi et j'évite de penser que j'aurais pu moi aussi réussir à voler plus longtemps, plus loin.



L'attente pour mon Stop retour est agréable



Le parcours en volant de la 2eme journée



Le parcours en voiture

Au total, en terme de chiffre, ca aura donné :

- Environ 40km de vols la premiere journée
- Un plaf à 3000m le premier jour
- 100km Stop
- 6 Stop
- Environ 30km de vol la deuxieme journée
- Un plaf à 2500m le deuxieme jour
- Environ 5h de marche en 2 jours